

Fouilles exécutées par les soins du Musée National : le cimetière de Giubiasco

Autor(en): **Viollier, D.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **8 (1906)**

Heft 4

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-158240>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ANZEIGER FÜR SCHWEIZERISCHE ALTERTUMSKUNDE INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES

AMTLICHES ORGAN DES SCHWEIZERISCHEN LANDESMUSEUMS,
DES VERBANDES DER SCHWEIZERISCHEN ALTERTUMSMUSEEN
UND DER SCHWEIZERISCHEN GESELLSCHAFT FÜR ERHALTUNG
HISTORISCHER KUNSTDENKMÄLER.

HERAUSGEGEBEN VON DEM SCHWEIZERISCHEN LANDESMUSEUM
IN ZÜRICH.

NEUE FOLGE.

BAND VIII.

1906. Nr. 4.

Fouilles exécutées par les soins du Musée National.

Le cimetière de Giubiasco.

Par D. Viollier.

(Suite.)

Tombe 525^r (Fig. 144).

Couverture en dalles; entourage de pierres; profondeur 1,80 m, longueur 1,60 m, largeur 0,45 m; orientation NE-SO; époque étrusque.



Fig. 144.

A l'extrémité SO, tout-à-fait dans l'angle, se trouvaient deux anneaux de bronze, l'un est une bague en spirale (fig. 111^{9a}), formée d'un fil de bronze aplati; un manchon de bronze est enfilé dans la bague; l'autre (fig. 111¹¹) est un petit anneau simple.

Au centre de la tombe se trouvait amassé un certain nombre d'objets: 7 petits anneaux simples; deux pendeloques (fig. 111⁹); un fragment de bague en spirale et un anneau de bronze avec perle d'ambre (fig. 111¹⁰); une boucle d'oreille.

Tous ces objets étaient réunis sur un même point et la présence de deux tout petits clous et d'un peu de matière organique dans le sable pourrait permettre de supposer qu'ils avaient été enfermés dans une boîte de bois.

Non loin de là était un couteau de fer (pl. XV l), manche et lame d'une seule pièce, puis une tige de fer avec une tête à l'une des extrémités; à celle-ci est soudé un anneau en bronze (pl. XV k). Enfin un peu plus loin encore était une fibule serpenti, forme fort bien conservée, sauf l'ardillon en partie brisé (pl. XV j).

Tombe 526 (Fig. 145).

Couverture en dalles; entourage muré; profondeur 0,80 m, longueur 1,80 m, largeur 0,80 m; orientation NE-SO; époque romaine.

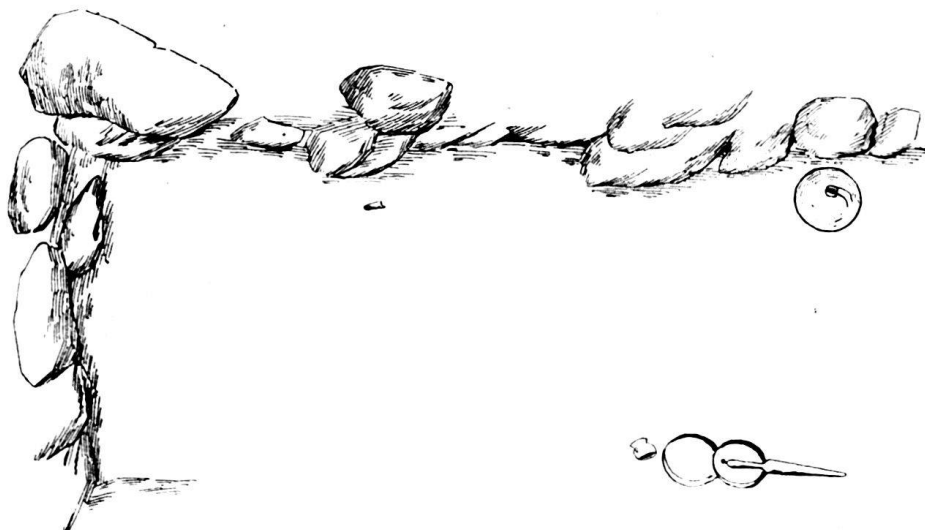


Fig. 145.

Dans l'angle NE était une grosse cruche à large panse et à encolure très étroite, avec anse (fig. 56¹²).

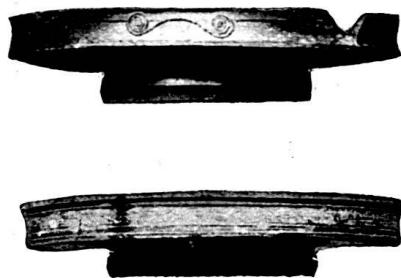


Fig. 146.

Le long du côté opposé étaient deux coupes plates à bord droit et à pied bas en terre sigillée; l'une ne portait aucune décoration. Au fond de la coupe était la marque du potier en forme de pied TEREN en caractères très nets en relief. La seconde coupe était décorée sur le bord: deux doubles enroulements. Au fond était également la marque du potier dans un pied LAGEL, caracté-

tères nets et en relief (fig. 146), enfin un petit gobelet formé d'un très petit corps sphérique surmonté d'un large entonnoir évasé (fig. 57³).



Fig. 147.



Fig. 148.

Du même côté de la tombe par dessus les deux plats était couchée la lance, dont la hampe avait été cassée en deux pour pouvoir être introduite dans la tombe; le talon (pl. XV m) se trouvait en effet à côté du fer.

La lance est d'une forme élégante avec nervure médiane (fig. 147).

Enfin tout à l'autre extrémité de la tombe était une petite bague en fer avec chaton rond portant une entaille décorée d'une figure de victoire (fig. 148).

Tombe 527 (Fig 149).

Couverture en dalles; entourage muré; profondeur 0,80 m, longueur 1,80 m, largeur 0,60 m; orientation NE-SO; époque romaine.



Fig. 149.

La couverture de cette tombe était faite de dalles assemblées avec grand soin. Cette tombe est, par son mobilier, une des plus curieuses que nous ayons rencontrées.

Sur le côté droit de la tombe se trouvait une fibule romaine à arc en bronze (pl. XV n). En dessus de celle-ci, tout à côté, un objet que nous n'avons pu définir: c'est une tige en fer entourée d'un mastic jaunâtre (pl. XV p). Celui-ci semble avoir été comprimé entre deux planches. Nous trouverons dans cette tombe une seconde tige semblable. Sur le côté opposé était une grande écuelle conique (fig. 57¹³) avec bec pour verser; dans la quelle

étaient : un petit vase rouge entièrement brisé et un gobelet de formes très-lourdes (fig. 57⁴).

Plus bas se trouvait la pièce la plus curieuse. C'était une sorte de *pendeloque* en plomb massive (poids 312 gr) sauf une mince perforation verticale à la base, comme si l'objet avait été monté sur un pivot (pl. XVIII). Cette *pendeloque* a la forme d'une urne munie de deux anses ouvragées.

Sur la panse est un dessin en relief assez détérioré, mais qui semble bien être un emblème phallique. Au-dessus du col de cette urne est une anse dans laquelle était passée une tige de fer. Celle-ci était creuse, courbée en forme de cercle, et terminée par un enroulement (fig. 111¹²).

A côté de ce très-curieux objet était la seconde tige de fer, semblable à la première dont nous avons déjà parlé, mais sans mastic.

Non loin de là était une perle de verre bleu et un autre objet énigmatique : c'est une sorte de crosse de fer ; d'un côté est un renflement creux, et il semble que la tige soit creuse aussi, du moins en partie. Celle-ci se termine à l'autre extrémité par une boucle formée par la tige repliée sur elle-même (pl. XV o).

Enfin tout-à-fait à l'extrémité SO de la tombe se trouvaient de petits clous en grande quantité. La tombe avait donc renfermé un corps inhumé avec ses sandales.

Tombe 528 (Fig. 150).

Couverture de dalles ; entourage muré ; profondeur 1,30 m, longueur 1,60 m, largeur 0,75 m ; orientation NNE-SSO ; époque romaine.

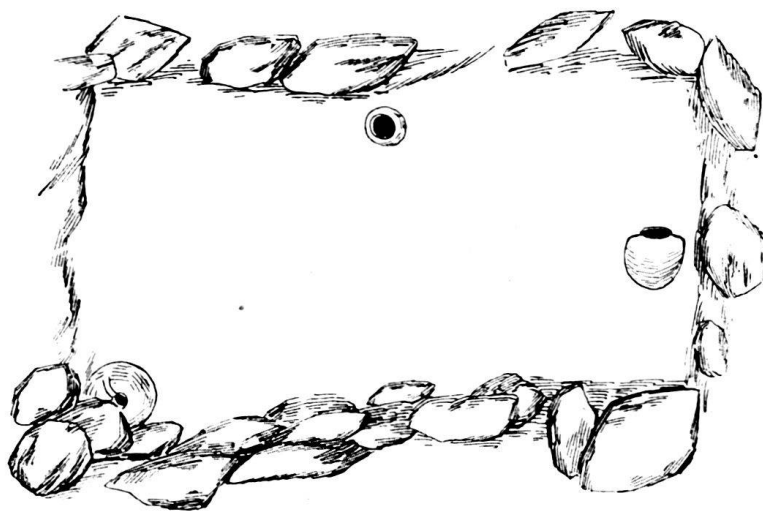


Fig. 150.

Tombe très-régulière, rectangulaire, construite avec grand soin. Elle ne contenait que 3 vases : une grande urne à panse sphérique (fig. 56¹⁵), à l'un des angles ; un petit vase en terre très grossière, à parois très-épaisses et de

formes massives (fig. 56⁴), vers le milieu, et à l'autre extrémité, une urne de formes peu élégantes, en terre grossière (fig. 57⁵).

Tombe 529 (Fig. 151).

Couverture de dalles; entourage de pierres; profondeur 1,40 m, longueur 1,60 m, largeur 0,50 m; orientation NE-SO; époque gauloise.



Fig. 151.

La couverture de cette tombe était faite avec beaucoup de soin, tandis que l'entourage n'était composé que de quelques pierres.

A l'extrémité NE de la tombe sur le côté droit était une boucle d'oreille ronde avec perle d'ambre (fig. 111¹⁴); mais celle-ci, à la différence des précédentes n'est pas fermée par un crochet: les deux extrémités du fil formant l'anneau sont légèrement appointies. Tout à côté de cette boucle était une fibule du type de la Tène I en bronze, avec arc portant à son sommet une rainure longitudinale dans laquelle était fixée une baguette de matière blanche, probablement du corail décoloré, le pied se termine par un disque garni de même matière, orné d'un bouton qui prend grossièrement la forme d'une tête casquée (pl. XV s).

A quelques centimètres de cette fibule était une seconde, du même type, avec l'arc seulement un peu plus large et côtelée (pl. XV t).



Fig. 152.

Au milieu de la tombe était un petit anneau de bronze uni (fig. 111¹³) et un fragment de fibule de fer probablement la Tène I. Enfin, au pied de la tombe, une petite urne à large panse aplatie et petit col, décorée de trois cercles concentriques, peints en couleur rouge (fig. 152).

Ici encore l'inhumation est bien caractérisée, le mort portait à l'oreille droite une boucle; les fibules se trouvaient, l'une sur l'épaule droite, l'autre du côté droit, enfin l'anneau servait à attacher la ceinture.

Tombe 530 (Fig. 153).

Couverture de dalles; entourage muré; profondeur 1,40 m, longueur 1,80 m, largeur 0,60 m; orientation NNE-SSO; époque gauloise.

Tombe soignée, contenant un riche mobilier.

A l'extrémité NNE se trouvaient deux boucles d'oreilles avec perle d'ambre, séparées par l'espace que devait occuper la tête du mort. Ces

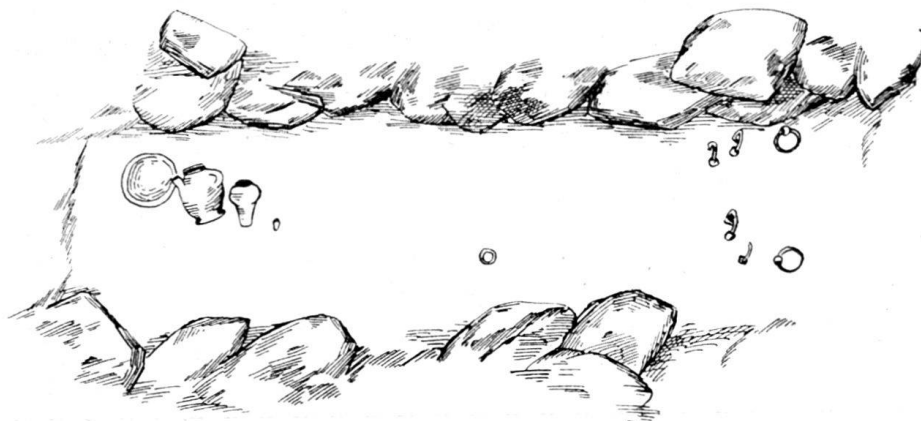


Fig. 153.

boucles sont formées d'un anneau ouvert fait d'un gros fil de bronze décoré extérieurement de groupes de traits incisés (pl. XV q).

Au-dessous sont deux groupes de fibules: à droite est une grande fibule la Tène I (pl. XV r) et au-dessus une fibule de même époque, mais de dimensions plus petites (pl. XV u).

A gauche est une grosse fibule semblable à celle de droite et au-dessus une fibule de fer de même époque, dont toute la partie antérieure manque (pl. XV w).



Fig. 154.

Au milieu de la tombe était un anneau uni en bronze (fig. 111¹⁵).

Aux pieds du mort, plusieurs vases: un plat conique de forme commune (fig. 56³); une petite cruche avec anse et goulot, en terre rouge (fig. 57²²), enfin deux gobelets de forme courante.

L'un était parfaitement intact (fig. 57¹) de l'autre il n'avait été déposé dans la tombe que la partie inférieure. (fig. 154).

Tombe à inhumation bien caractérisé malgré l'absence de tout débris du squelette.

Le défunt portait deux boucles d'oreilles, et sur la poitrine, de chaque côté, deux fibules servaient à retenir les vêtements; ceux-ci étaient serrés à la taille par une ceinture fixée par un anneau.

Tombe 531 (Fig. 155).

Couverture de dalles; entourage muré; profondeur 1,40 m, longueur 2,30 m, largeur 0,80 m; orientation NNE-SSO; époque gauloise.

Tombe très-grande, de construction très-soignée, elle contenait le mobilier de beaucoup le plus riche de toutes celles que nous avons ouvertes.



Fig. 155.

A l'extrémité NNE se trouvaient groupés plusieurs vases: une petite cruche à panse piriforme, long col étroit, et anse (fig. 56¹¹); un petit vase en pierre ollaire tronc-conique avec deux anses formant saillie transversale (fig. 156); une grande urne semblable à la précédente (fig. 56¹³) et un plat conique (fig. 156). Celui-ci présente une particularité intéressante, il est en terre jaune et a été entièrement peint en rouge. La couleur a dû y être mise alors qu'il était placé sur un support, et tout le tour du pied n'a pu être atteint par le pinceau: la couleur s'arrête irrégulièrement autour du pied.

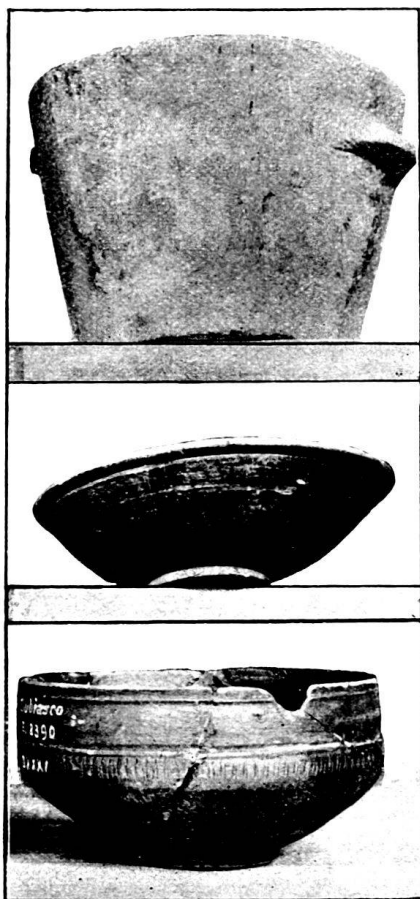


Fig. 156.

A côté de ce plat étaient deux boucles d'oreilles avec perle d'ambre. Les extrémités de l'anneau sont appointies (fig. 111¹⁷) et légèrement croisées, les boucles sont séparées par l'espace occupé par la tête.

En-dessous de ces boucles étaient trois fibules la Tène I semblables, disposées en triangles.

Ces fibules sont à large arc, côtelé, l'un plus profondément que les deux autres, avec incrustation de substance blanche au milieu. Le pied se termine par un disque portant un chaton, et surmonté d'un bouton en forme de tête casquée (pl. XV y, z).

Tout près de la fibule formant la pointe du triangle était une petite tasse en terre noire très fine décorée de traits incisés, tracés à la roulette (fig. 156).

A droite de cette tasse était une bague faite d'un fil de bronze aplati, enroulé en spirale (fig. III¹⁶).

Au milieu de la tombe était un anneau très épais en bronze (fig. III¹⁸).

A l'extrémité SSO de la tombe étaient groupés trois vases: une petite urne de formes simples (fig. 57²⁶), un plat conique (fig. 56³) et un gobelet de type ordinaire (fig. 57¹). Tout-à-fait à l'extrémité de la tombe une grande quantité de petits clous.

Tombe à inhumation très-caractérisée. Le mort avait quatre vases groupés au côté droit de sa tête; il portait deux boucles d'oreilles, sur sa poitrine étaient trois fibules, une sur chaque épaule et une à la base du sternum. Sur la poitrine était déposée la petite tasse noire. Les bras devaient être croisées sur le ventre et à la main gauche était une bague.

A la taille une ceinture attachée par un anneau de bronze.

A gauche le long de la jambe étaient groupés trois vases.

Enfin le mort portait aux pieds les sandales garnies de petits clous. C'est la première fois que nous constatons la présence de sandales semblables dans une tombe gauloise.¹⁾

Tombe 532.

Couverture de dalles; pas d'entourage; profondeur 0,65 m; longueur 1,40 m, largeur 0,50 m; orientation NE-SO; époque étrusque.

Cette tombe avait été bouleversée par la culture, les dalles de la couverture étaient dispersées et le mobilier dérangé. Il se composait de six fibules serpentiformes (pl. XV j), la plupart en très-mauvais état et d'un petit gobelet (fig. 57¹).

Tombe 533 (Fig. 157).

Couverture en dalles; entourage en pierres; profondeur 1,20 m, longueur 1,20 m, largeur 0,40; orientation NE-SO; époque romaine.



Fig. 157.

¹⁾ Cette tombe a été reconstituée dans une vitrine du Musée National.

Tombe de petites dimensions, mais très soignée dans sa construction.

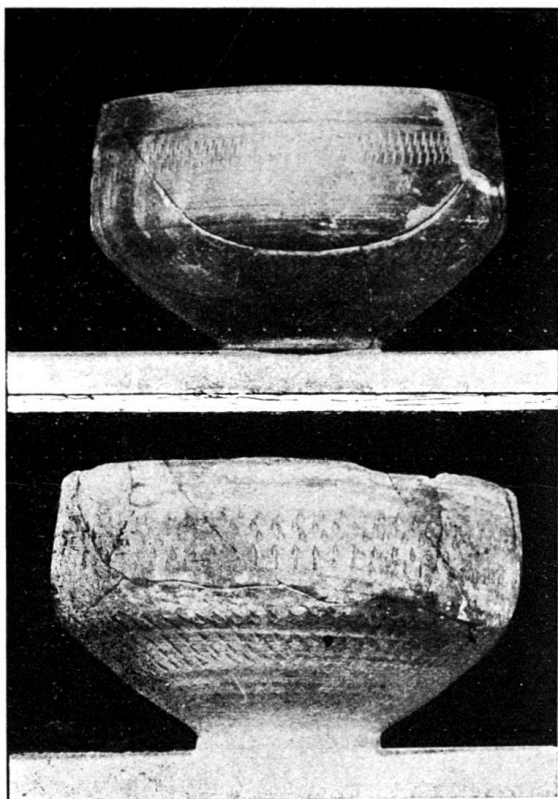


Fig 158.

A l'extrémité SO se trouvaient trois petits objets: une perle de bronze (fig. 111¹⁹), une perle de verre bleu et un anneau en bronze (fig. 111²¹); les trois petits objets proviennent peut-être d'un collier. Plus bas étaient deux

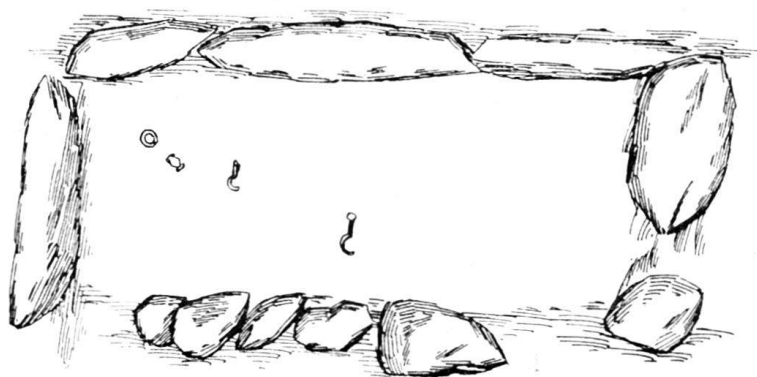


Fig. 159.

fibules. L'une du type à sangsue élégant avec arc plus mince et longue queue (fig. 111²⁰). La seconde du même type, mais l'arc était décoré de 8 alvéoles remplies par une incrustation de matière blanche, peut-être du corail décoloré; chaque alvéole est cernée d'un cercle gravé; trois alvéoles sem-

Le mobilier se composait d'une cruche piriforme (fig. 56¹³), placé à l'extrémité SO et de deux tasses placées dans le milieu de la tombe (fig. 158). L'une était en belle terre noire très-fine décorée de traits incisés à la roulette; l'autre en terre grise un peu plus grossière, décorée de points triangulaires faits également avec le même instrument.

Tombe 534 (Fig. 159).

Couverture, entourage et fond en dalles; profondeur 0,40 m, longueur 1,30 m, largeur 0,55 m; orientation NO-SE; époque étrusque.

La couverture de cette tombe était faite d'une seule dalle longue et étroite, l'entourage était très-irrégulier, formé de petites dalles plantées de champ et de grosses pierres. Le fond de la tombe était soigneusement dallé.

blables décoraient le bouton qui termine le porte-aiguille (pl. XV v). Enfin sur le côté était un petit bracelet en bronze formé d'un fil uni (pl. XV z).

Tombe à inhumation, sans doute d'un enfant.

Au cou étaient suspendus les 3 petits objets, sur la poitrine se trouvaient les deux fibules et au bras gauche il portait le petit bracelet.

Tombe 535 (Fig. 160).

Couverture en dalles; entourage de pierres; profondeur 1,20 m, longueur 1,80 m, largeur 0,50 m; orientation NE-SO; époque étrusque.



Fig. 160.

La couverture était formée d'une seule grande dalle, le fond de la tombe était recouvert d'une couche épaisse de cendre contenant quelques petits fragments d'os.

Dans cette couche formant une pâte à demi boueuse étaient un gobelet à base conique (fig. 57¹), 9 perles d'ambre (pl. XV x) et quatre fibules à sangsue du type élégant, toutes fort détériorées par l'humidité (fig. 111²⁰).

Cette tombe serait donc une tombe à incinération et la seule de ce type trouvée dans ce cimetière. Du moins les notes que nous possédons sur les fouilles antérieures ne nous en signalent aucune autre.

Cependant cette tombe n'était pas la seule à incinération que nos fouilles aient mis au jour: nous en avons encore trouvé six de ce rite, mais de construction entièrement différente; elles se composaient, en règle générale, d'un, de deux ou de plusieurs vases dont l'un renfermait quelques fragments d'os incinérés, dont le reste était déposé sur le foyer même. Nous avons déjà mentionné une de ces tombes en parlant de la tombe 524. Examinons maintenant les autres.

Tombe 536.

Elle se trouvait placée dans le voisinage de la tombe 474, à une profondeur de 0,70 m. Sur un foyer de 1 m de diamètre environ, formé d'une couche épaisse de cendre et de charbons reposant sur le sol fortement calciné sur une épaisseur de près de 0,30 m se trouvait un vase brisé, celui-ci portait des traces évidentes de feu. Il avait contenu des os calcinés, dont une partie étant mélangée à la cendre autour du vase. A côté de ces débris était une petite lame de couteau en fer fortement arquée: celle-ci était fixée par

une bague de fer à un manche de bois, qui avait disparu. Sur le bord SO de ce foyer se trouvait le fond d'un autre vase à côté duquel il y avait une grande quantité de débris d'os calcinés et parmi ceux-ci un fragment de calotte crânienne encore parfaitement reconnaissable.

Enfin à deux mètres du foyer, sur le même niveau se trouvaient, perdus dans le sable, une petite assiette creuse en terre sigillée et une urne à large ouverture. Bien que ces deux vases fussent à une certaine distance du foyer il est probable qu'ils devaient être en relation avec lui.

Tombe 537.

Cette seconde tombe à incinération, placée auprès de la tombe 476, mesurait environ 1,50 de diamètre. Au centre était une légère cavité recouverte d'une pierre plate. On ne trouva aucune trace d'urne.

Tombe 538 (Planche XIX).

Cette tombe est de beaucoup la plus importante et la plus intéressante de ce groupe. Le foyer composé d'une couche de cendres très-épaisse avait un diamètre de près de 2 m; il ne se trouvait qu'à une profondeur de 0,40 m. Au centre du foyer étaient quatre vases placées suivant une ligne arquée: une petite urne très grossière à parois épaisses (fig. 56⁴); une urne à large ouverture et deux cruches à panse sphérique et à anse (fig. 57²⁷). Dans l'urne centrale se trouvait une tasse en terre noire très-fine, laquelle contenait une poignée d'os brûlés. Ces vases avaient été recouverts d'une cruche de cendres par dessus laquelle on avait amassé la terre.¹⁾

Tombe 539.

Un foyer d'un mètre de diamètre recouvert d'une couche épaisse de cendres et de charbon. Au centre se trouvaient les débris d'un vase grossier en terre rouge, fortement carbonisé. Ce vase avait contenu les restes du corps incinéré.

Tombe 540.

De même dimension que la précédente. Dans la couche de cendres qui recouvrait le foyer on trouva les débris d'un vase et une branche d'un ciseau à tondre.

* * *

Enfin nos fouilles ont ramené au jour un grand nombre d'objets isolés, provenant en majeure partie de tombes incomplètement fouillées antérieurement. La plupart de ces objets ne présentent que peu d'intérêt en eux-mêmes, aussi ne nous y arrêterons nous pas: ce sont des vases, quelques objets en fer et en bronze, enfin un certain nombre de fibules. Ils appartiennent en grande partie à l'époque romaine, quelques unes à l'époque gauloise et à l'époque étrusque.

¹⁾ Cette tombe a été reconstituée dans une vitrine du Musée National.

Il en est cependant deux qui méritent une mention spéciale.

L'un est une plaque de ceinture, l'autre un vase en pierre ollaire.

La plaque (fig. 161) est d'un modèle fréquent dans les cimetières tessinois: les nécropoles de Cerinasca et S. Paolo en ont fourni plusieurs exemplaires, de même que quelques tombes étrusques de Giubiasco. C'est une

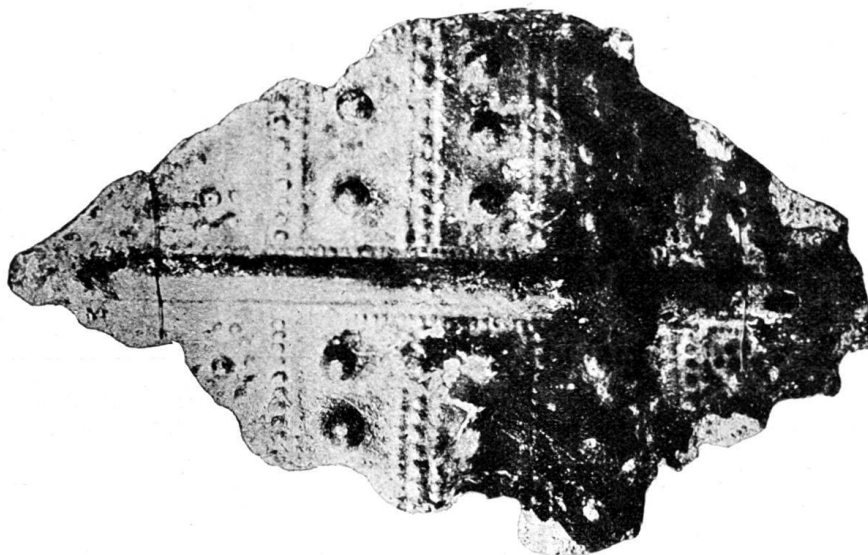


Fig. 161.

plaque ovale fortement arquée suivant son plus grand diamètre, terminée à l'une de ses extrémités par un crochet, à l'autre par une partie plus large, perforée de deux trous dans lesquels passaient les rivets qui la fixaient à la ceinture proprement dite. Cette plaque est décorée au repoussé de boutons



Fig. 162.

hémisphériques saillants, formant des dessins géométriques et d'une nervure médiane, également saillante. Cette décoration à l'aide de boutons s'inspire évidemment d'un prototype d'une autre matière, probablement en cuir, décoré à l'aide de clous à têtes rondes. Mais là n'est pas l'intérêt de cette plaque. Il reside dans une ancienne réparation dont elle porte les traces très visibles; par suite d'un accident la plaque fut brisée en deux, transversalement. Les deux morceaux furent réunis à l'aide de trois rivets de fer, fixant entr'eux les deux bords de la cassure préalablement égalisés et placés l'un sur l'autre.

Le vase en pierre ollaire (fig. 162) est une marmite (D. 0,30, fond 0,195, H. 0,09) à fond plat et à bords légèrement convexes et fortement évasés. A l'intérieur, on distingue encore très-nettement les traces du tour à l'aide duquel il fut évidé et sur le fond on voit encore les traces de l'instrument qui servit à tailler ce vase : une sorte de boucharde à dents écartées. Comme décoration : deux petites rainures sur la tranche du vase, et sur la panse trois groupes de quatre traits parallèles.

Ce vase était une marmite destinée à cuire directement sur le feu, preuve en soit l'épaisse couche de cendres et la suie qui en recouvrait l'extérieur.

L'intérêt de cette pièce réside aussi dans les réparations dont elle fut l'objet. Ayant été brisé, ou plutôt le fond s'étant détaché, il fut fixé aux bords à l'aide de trois tenons de fer partant du fond à l'extérieur et venant se fixer sur la panse. Les tenons pénètrent de part en part les parois de la marmite et viennent se replier à l'intérieur. Deux tenons semblables maintenaient les morceaux du bord.

* * *

Nous sommes arrivés à la fin du compte-rendu de nos fouilles. Elles furent assez longues, très-couteuses, et, comme l'on a pu s'en rendre compte par ces notes fidèles, le résultat assez maigre, en tant qu'objets de vitrine. Mais les résultats que nous avons obtenus au point de vue scientifique ont pleinement répondu à notre attente. Notre but en entreprenant ces fouilles était bien plus que de trouver des objets, de contrôler autant que cela était possible de fouilles antérieures et donner aux collections du Musée toute leur valeur. Nous avons pu aussi nous rendre compte que la nécropole était entièrement épuisée : les tombes que nous avons trouvées n'étaient que les tombes oubliées par les premiers fouilleurs. Mais en même temps nous avons pu constater que si les fouilles faites par Pini seul n'avaient aucune valeur scientifique, celles faites en présence de l'envoyé du Musée, ne méritaient pas la fâcheuse réputation que certains archéologues étrangers se sont plus à leur faire. Nous basant sur le résultat de nos fouilles, nous avons pu exposer suivant un plan rationnel ce riche mobilier. Dans des vitrines séparées (Nos 55, 59, 63, 56, 60, 64) sont exposées les tombes fouillées par Pini seul, dont le mobilier conserve toute sa valeur en tant qu'objets, mais dont on ne saurait se servir en toute sûreté pour baser une étude sur le mobilier funéraire des cimetières tessinois, et sa chronologie. Dans les autres vitrines (Nos 62, 66, 68, 70, 61, 65, 67, 69) sont exposées les tombes, résultat de nos fouilles et des fouilles de Corradi (le surveillant délégué par le Musée). Le mobilier y est groupé par tombe et chaque tombe séparée de sa voisine à l'aide d'un petit cordon. Le Musée possède aujourd'hui une série de dessins à grande échelle (1/10) exécutés à l'aide des croquis de Corradi et des photographies que nous avons prises au cours de nos fouilles, qui permettent de

se rendre compte clairement de l'emplacement occupé par les différents objets dans chaque tombe.¹⁾

Le nombre des tombes que nous avons ouvertes est bien faible en comparaison du nombre total des tombes de cette nécropole (50 sur 540) et leur mobilier trop peu varié pour nous permettre d'en tirer des conclusions certaines. Notre but n'était d'ailleurs que de rendre compte de nos fouilles, l'étude du cimetière dans son ensemble devant faire l'objet d'un important travail dû à la plume de notre collègue Mr. R. Ulrich.

Nous nous bornerons seulement à noter ici l'importance que ces cimetières tessinois peuvent prendre pour l'étude de la civilisation des Ligures aujourd'hui encore inconnue. Nous avons déjà relevé, à la suite de Mr. d'Arbois de Jubainville, la grande quantité de noms de lieux en ASCO, existant dans le Tessin, témoins de l'occupation ligure de cette contrée. Il paraîtrait donc que cette civilisation, qu'au cours de ce travail nous avons appelée étrusque, tant ses rapports sont nombreux avec la civilisation de l'Étrurie, est vraisemblablement plutôt étrusco-ligure, et devrait être attribuée à ce dernier peuple.

Peut-être un jour, en comparant cette civilisation à celle qu'on trouve dans les autres régions où les Ligures s'établirent, peut-être sera-t-il possible de faire le part de l'élément étrusque et l'élément ligure, et d'établir une démarcation entre ces deux civilisations. Il y a là, nous semble-t-il, un champ de travail très-vaste et encore inexploré.

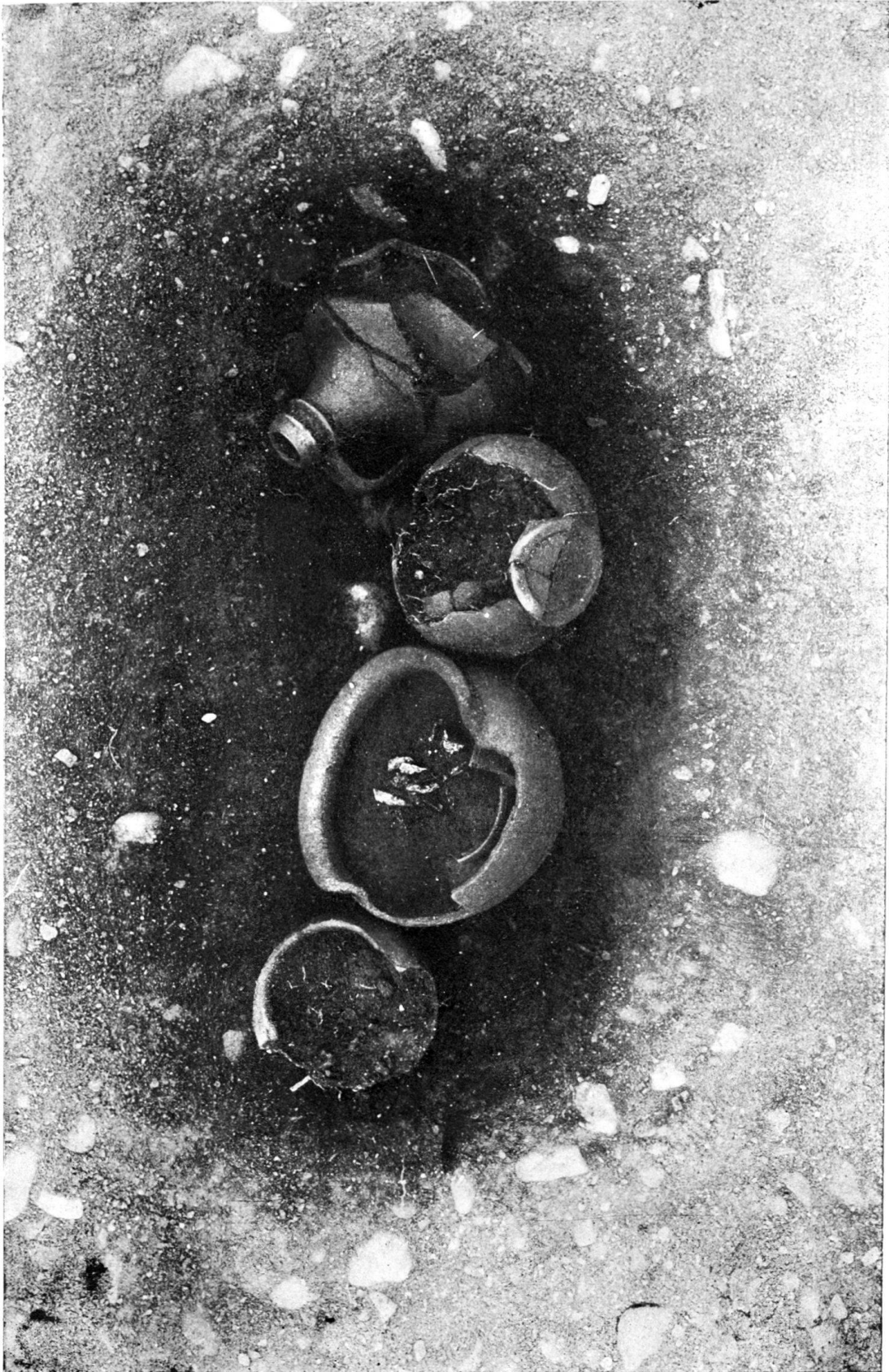
¹⁾ Ces dessins sont déposés aux archives du Musée où ils sont à la disposition de ceux qui désireraient les consulter.

* * *

Erratum: La tombe 502, p. 176, a été indiquée par erreur comme étant d'époque étrusque: c'est époque *gauloise* qu'il faut lire.



Fouilles de Giubiasco. Pendeloque en plomb.
(Tombe 527.)



Giubiasco. — Tombe 538.